

*Aucun homme n'aura exercé sur moi l'influence  
de Henri de Lubac  
(Adalbert Hamman)*

**Henri de Lubac et Adalbert Hamman**

## 1. Introduction

Le Père Adalbert Gautier Hamman (1910-2000), franciscain, d'origine lorraine, a consacré une grande partie de sa carrière à l'enseignement théologique<sup>1</sup>. Tour à tour, il fut professeur dans les scolasticats de son Ordre: La Tourette, Metz, Paris, puis aux Universités

---

<sup>1</sup> Gautier Hamman, en religion Père Adalbert, est né à Rahling en Moselle d'une famille d'enseignants, laquelle, en trois générations, l'a préparé à assumer à son tour la noble tâche de la formation des esprits et de l'éducation de la jeunesse. Au terme de ses études secondaires poursuivies à Saint-Clément de Metz, le jeune homme fit ses études philosophiques dans l'ordre franciscain où il entra le 26 août 1928; il suivit ses études théologiques au Grand Séminaire de Metz, ses études universitaires à la Faculté de Théologie de Strasbourg, études qui furent couronnées en 1942 par une thèse sur la Doctrine de l'Église et de l'État chez Guillaume d'Ockham. Entre temps, le 14 juillet 1935, le Père Hamman avait été ordonné prêtre à la cathédrale de Metz. Dès 1940, le jeune religieux est nommé professeur de théologie, puis directeur du Studium franciscain, d'abord dans le département du Rhône, puis à Metz, avant d'être chargé de l'enseignement théologique au scolasticat franciscain de Paris. En 1961, il assure l'enseignement supérieur à la Faculté de théologie de Montréal, puis à celle de Québec, au Canada. Parmi ses nombreux travaux, il suffit de citer la publication de *Supplément* à la Patrologie latine de Migne en cinq volumes. Le Père Hamman accomplit aussi de nombreuses missions culturelles en Europe, dans les pays scandinaves, en Amérique, en Asie et en Afrique. Il est l'un des meilleurs connaisseurs de l'Antiquité chrétienne.

de Montréal et de Québec<sup>2</sup>, enfin à l'Institut patristique de Rome. Il était l'un des meilleurs connaisseurs de l'Antiquité chrétienne. Continuateur de la Patrologie latine de Migne, Hamman, par ses publications et ses collections, a rendu accessible au public cultivé le patrimoine de la civilisation chrétienne.

## 2. L'influence de Henri de Lubac

Adalbert Hamman considérait sa contribution à la théologie patristique comme la conséquence naturelle de l'une des œuvres centrales de Henri de Lubac (1896-1991), *Catholicisme. Les aspects sociaux du dogme*, publiée pour la première fois à Paris en 1938, dans la collection *Unam Sanctam*. On sait déjà que de Lubac et Hamman étaient des amis proches; leur amitié remonte à la Seconde Guerre Mondiale, lorsqu'avec ses frères franciscains, Hamman fut expulsé de Metz par l'occupant nazi et trouva refuge à La Tourette (l'Arbresle), où il resta de 1941 à 1945. Privé de la bibliothèque de l'Université de Strasbourg où il avait commencé son doctorat, Hamman fut heureux de trouver l'aide fraternelle des jésuites de Fourvière, à Lyon. Là, il rencontra Henri de Lubac, qui l'incita à adopter une méthode théologique plus patristique et spirituelle. Cette amitié nouvelle avec le grand jésuite français devait influencer toute sa contribution académique. De fait, dans son autobiographie, *La vie est un long jour de fête* (Paris 1995), Adalbert Hamman l'affirme :

Aucun homme n'aura exercé sur moi l'influence de Henri de Lubac. Il acheva ma formation, m'ouvrit de manière nouvelle des terres

---

<sup>2</sup> Hamman écrit: «Je partageais l'enseignement [1961-1965] entre Montréal, où je résidais, et Québec, accessoirement, pour répondre à l'invitation de Mgr Vachon, rencontré à Paris. Ce qui me permit de faire la connaissance de la capitale du Québec... L'université porte le nom glorieux de Laval, du nom du premier évêque français, M. de Montmorency-Laval» (A.-G. HAMMAN, *La vie est un long jour de fête*, Paris, Brepols, 1995, p. 111-113.)

inexplorées. Si mon enseignement a pu être novateur et différent, je le dois en premier lieu à cet ami jésuite. Avec lui, la théologie devenait enfin un espace pour penser, respirer, vivre. Il m'a fourni surtout la clef pour une lecture féconde et savoureuse des Pères de l'Église. Je lui dois l'inspiration de la plupart de mes écrits et des mes entreprises, grâce à une amitié indéfectible de part et d'autre<sup>3</sup>.

Après avoir commencé en évoquant l'amitié entre A. Hamman et H. de Lubac, il convient à présent de parler davantage de l'influence du *Catholicisme* de de Lubac sur le patrologue franciscain. Dans l'introduction de son œuvre maîtresse, de Lubac écrit lui-même : «Le catholicisme est essentiellement social. Social, au sens le plus profond du terme: non pas seulement par ses applications dans le domaine des institutions naturelles, mais d'abord en lui-même, en son centre le plus mystérieux, dans l'essence de sa dogmatique»<sup>4</sup>.

Plus loin dans la même œuvre, le théologien jésuite critique «la déception causée en tout ordre par les fruits amers de l'individualisme»<sup>5</sup> dans toutes les branches de la théologie, laissant des marques dans les divers domaines de la réflexion systématique sur la foi chrétienne. Ainsi s'explique, d'après nous, la conviction de de Lubac que les Pères de l'Église ont une position centrale en théologie. Retournant à la «vitalité explosive»<sup>6</sup> de l'ère patristique, de Lubac parvient à propager «l'actualité des Pères», qu'il décrit

<sup>3</sup> A.-G. HAMMAN, *La vie*, p. 63.

<sup>4</sup> H. DE LUBAC, *Catholicisme. Les aspects sociaux du dogme*, Paris, Éd. du Cerf, coll. «Unam Sanctam» 3, 1938; *OC VII*, Paris, Éd. du Cerf, 2003, p. IX.

<sup>5</sup> H. DE LUBAC, *Catholicisme*, p. 247.

<sup>6</sup> H. DE LUBAC, *Paradoxes*, Paris, Éd. du Temps présent, coll. «Le caillou blanc», 1946, p. 68. Cette expression de de Lubac est souvent citée par Adalbert HAMMAN, par ex. dans *L'apostolat du chrétien*, Paris, Plon, 1956, p. 15; *Vie liturgique et vie sociale*, Paris, Desclée, 1968, p. 292; *Je crois en un seul baptême*, Paris, Beauchesne, 1970, p. 44; *Les racines de la foi*, Paris, O.E.I.L., 1983, p. 127; *Abrégé de la prière chrétienne*, Paris, Desclée, 1987, p. 95.

lui-même plus précisément comme «une actualité de fécondation»<sup>7</sup>. Cette attitude s'est avérée positivement contagieuse, non seulement parmi les jésuites de Fourvière et les pionniers des *Sources Chrétiennes*, mais aussi chez le jeune Adalbert Hamman, alors trentenaire. Les terribles dévastations apportées par la guerre et le transfert forcé des franciscains de Metz à La Tourette furent à cet égard providentiels.

Henri de Lubac était profondément convaincu que le christianisme est «intégralement social dans sa doctrine et sa vie»<sup>8</sup>. L'impact théologique de *Catholicisme* exerça une influence sur toute une génération d'étudiants et d'intellectuels. De fait,

la méthode et les sujets de cette œuvre mit Adalbert Hamman au défi d'explorer la pensée sociale des Pères de l'Église, en particulier en ce qui concerne l'importance des sacrements pour la vie de tous les jours. Par exemple, le ton très direct employé par les Pères pour présenter à leurs communautés l'aspect unificateur de l'Eucharistie et les responsabilités qui en découlent est souligné par de Lubac, de même que l'importance de cette vision pour les chrétiens d'aujourd'hui<sup>9</sup>.

Dans une communication faite au 14<sup>e</sup> Congrès international d'études patristiques, à Oxford, en 2003, on lit: «Un survol des nombreux articles et ouvrages d'Adalbert Hamman révèle un souci

---

<sup>7</sup> H. DE LUBAC, «Préface», dans AA.VV., *Les chemins vers Dieu*, Paris, Éditions du Centurion, 1967, p. 7; dans *Révélation divine*, OC IV, Paris, Éd. du Cerf, 2006, p. 517. Hamman répète cette expression dans *Vie liturgique et vie sociale*, p. 296; Jacques-Paul Migne: *Le retour aux Pères de l'Église*, Paris, Beauchesne, coll. «Le Point Théologique», 16, 1975, p. 163, 164; *La vie*, p. 194, 231, 243.

<sup>8</sup> P. MCPARTLAN, *Sacrament of Salvation*, Edinburgh, T & T Clark, 1995, p. 46.

<sup>9</sup> H. SCERRI, *Koinonia, Diakonia and Martyria. Interrelated Themes in Patristic Sacramental Theology as expounded by Adalbert-G. Hamman O.F.M.*, Malte, Foundation for Theological Studies, coll. «Melita Theologica Supplementary Series», 4, 1999, p. 69.

*anthropologico-sociologico-existential* qui innerve sa pensée»<sup>10</sup>. L'importante contribution d'Adalbert Hamman à la dimension sociale de la théologie, qui trouve sa genèse dans l'œuvre séminale de de Lubac, doit aussi être mise dans son contexte, à savoir le milieu socio-ecclésiastique français entre 1900 et 1950, dont je vais bientôt parler. Dans un article paru dans *La Table Ronde* en 1967-68, sous le titre «Les aspects sociaux de la foi», Hamman réaffirme l'influence décisive de l'œuvre de de Lubac :

*Catholicisme* n'a rien perdu de son actualité ni de son influence bouleversante [...]. *Catholicisme* mettait l'accent sur le caractère social du christianisme, en découvrant les aspects communautaires des vérités chrétiennes: dogme, Église, sacrements, eschatologie. L'auteur appuyait la démonstration de sa thèse sur un dossier patristique. Ce qui, en plus de l'effort étourdissant de l'érudition, loin de présenter une théologie nouvelle, enracinait la thèse dans la Tradition la plus authentique de l'Église<sup>11</sup>.

### 3. Le milieu socio-ecclésiastique français entre 1900 et 1950 et les implications sociales de la foi et de la théologie

L'une des plus grandes contributions d'Adalbert Hamman à la théologie contemporaine concerne l'orthopraxie sacramentelle. Incité à embrasser le point de vue pratique des Pères sur la théologie et ses effets concrets sur la société, Hamman parvient à produire une admirable collection d'œuvres et d'articles qui mettent en lumière l'inextricable relation entre la liturgie et la vie quotidienne. On peut

---

<sup>10</sup> H. SCERRI, «*Quotidienneté* in the Writings of Adalbert-G. Hamman (1910-2000): The Existential Concern of a Twentieth-century Patristic Scholar», dans F. YOUNG, M. EDWARDS, P. PARVIS, (éd.), *Studia Patristica* 40, Leuven — Paris — Dudley/MA, Peeters, 2006, p. 331.

<sup>11</sup> A.-G. HAMMAN, «Les aspects sociaux de la foi», dans *La Table Ronde*, 239-240 (1967-1968), p. 151.

reconnaître ici l'influence du *Catholicisme* de de Lubac, en particulier la section de ce livre sur les sacrements. La dimension sociale du baptême, par exemple, y occupe une large place, ainsi que la relation — dans le cas du sacrement de pénitence — entre le pardon sacramentel et le pécheur qui est réintégré dans la communauté.

Tout à l'heure, j'évoquais le milieu français comme un facteur contextuel important dans la formation et, par la suite, dans la contribution théologique d'Adalbert Hamman. La France, en particulier l'Église catholique dans la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle, était débordante d'initiatives sociales. Pour ne pas trop m'écarter de mon sujet, je n'en mentionnerai que quelques traits: le développement du «catholicisme social», qui représentait une prise de conscience et une ouverture de l'Église vis-à-vis de la société à la lumière des encycliques sociales<sup>12</sup>; l'organisation des *Semaines sociales*, qui commencèrent à Lyon en 1904; la *Mission de France*, pour laquelle un séminaire a été inauguré à Lisieux en 1942 afin de former les prêtres qui allaient s'engager dans un travail pastoral au sein de la classe laborieuse; le mouvement des prêtres-ouvriers; les lettres pastorales du Cardinal Suhard; l'activité de la *Jeunesse Ouvrière Chrétienne* et l'implication des PP. Henri Godin et Yvan Daniel; la «théologie nouvelle» et son retour aux sources liturgiques et patristiques.

Le grand historien Giacomo Martina (1924-2012) a bien illustré la vitalité de l'Église en France pendant la période en question. C'était une Église désireuse de créer un pont entre le domaine religieux et le monde socio-politique. D'après lui, les intellectuels français insistaient sur le besoin d'un renouveau théologique; le besoin de se rapprocher du monde contemporain; le besoin de dépasser la

---

<sup>12</sup> Voir E. VILANOVA, *Storia della teologia cristiana*, III, Roma, Borla, 1995, p. 632-633; A. DONI, «La riscoperta delle fonti», dans R. FISICHELLA (éd.), *Storia della teologia*, III. *Da Vitus Pichler a Henri de Lubac*, Rome — Bologne, Dehoniane, 1996, p. 454, 460.

scolastique, qui souvent s'était desséchée sous forme de stéréotypes; et le souci de revenir massivement aux Pères de l'Église<sup>13</sup>.

La contribution d'Adalbert Hamman à la dimension sociale de la théologie tient au fait que — à travers sa longue carrière d'enseignement en France, au Canada et à Rome, à travers ses nombreux voyages à l'étranger en tant que conférencier invité partout dans le monde, même en Extrême-Orient, à travers son impressionnante production bibliographique, qu'il s'agisse de livres, d'articles ou de contributions à des encyclopédies —, il a toujours cherché à mettre en valeur l'intime connexion entre la foi et la vie quotidienne. Il était profondément convaincu que, pour ses contemporains chrétiens, il ne pouvait y avoir de tentative sérieuse de trouver des réponses aux questions posées par la vie de tous les jours sans un retour aux sources. Dans son autobiographie, Adalbert Hamman redit ce que de Lubac rappelait souvent à d'autres: «Il n'est pas de renouveau chrétien, sans pèlerinage aux sources!»<sup>14</sup>; et «chaque fois qu'un renouveau chrétien a fleuri dans l'ordre de la pensée et de la vie [...], il a fleuri sous le signe des Pères»<sup>15</sup>.

P. Hector SCERRI,

Directeur du Département de Théologie  
Fondamentale et Dogmatique  
University of Malta,  
Msida MSD 2080,  
Malte

---

<sup>13</sup> Voir G. MARTINA, «The Historical Context in which the Idea of a New Ecumenical Council was born», dans R. LATOURELLE, éd., *Vatican II. Assessment and Perspectives, Twenty-five years after (1962-1987)*, I, New York — Mahwah/NJ, Paulist Press, 1988, p. 31.

<sup>14</sup> A.-G. HAMMAN, *La vie*, p. 248.

<sup>15</sup> A.-G. HAMMAN, *Jacques-Paul Migne*, p. 163; *Les Pères apostoliques. Ignace d'Antioche*, Paris, DDB, coll. «Connaissance des Pères de l'Église», 1, 1981, avec L. Donnat, p. 1; *La vie*, p. 229.